

Séance 2. L'immigration et la société française au XXe siècle.

Durée : 2h.

Objectifs : montrer quelle est la place des immigrés dans la société française et dans ces mutations

Notions : immigré, étranger, intégration, assimilation, droit d'asile, droit du sol, xénophobie

Capacités et méthodes : Prélever, hiérarchiser et confronter des informations
Réaliser un texte historique construit, argumenté et utilisant un vocabulaire historique spécifique

Documents : Deux siècles d'histoire de l'immigration en France (film à visionner sur le site de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration : <http://www.histoire-immigration.fr/>)

Quelles relations particulières la France entretient-elle avec l'immigration ?

Travail autonome

Montrer quelle est la place des immigrés dans la société française et dans ces mutations

Film « Deux siècles d'histoire de l'immigration en France »

Exercice 1. Une immigration précoce

1. A partir de quand débute réellement l'immigration en France ? Pour quelles raisons ? Indiquez d'où proviennent l'essentiel des migrants ?

La France se distingue des autres pays par la précocité du phénomène migratoire : elle est le seul pays d'immigration au XIX^e siècle. Elle accueille des migrants temporaires venus de pays voisins. (Phénomène qui s'affirme à partir de la moitié du XIX^e siècle).

	Migrations économiques	Migrations politiques
Facteurs internes	Besoins de l'agriculture (exode rural qui prive de bras les campagnes), de la mine, de l'industrie naissante (textile) (phénomène de croissance et d'industrialisation) Déclin de la natalité française (voir cours seconde)	La France, terre de liberté qui attire libéraux et démocrates fuyant la répression politique des monarchies européennes
Facteurs externes	Paysans chassés par la misère et le surpeuplement	Répression politique des mouvements révolutionnaires dans les monarchies européennes
Origine des flux migratoires	Allemands, polonais, juifs russes fuyant les persécutions, Italiens, Suisses, Belges	

2. Quel groupe national s'impose à partir de 1900 ? Quelle place occupe-t-il ?

En 1881 : 1 millions d'étrangers vivent en France (3% de la population)(document 3 p. 44).

A partir de 1900, **les Italiens forment le groupe d'étrangers le plus important** (Mise en place de chaîne migratoire entre le village d'origine et la région d'installation) : ils occupent les postes les plus durs et les plus mal payés. Les Italiens participent à la naissance du mouvement ouvrier en France

On peut toutefois préciser qu'en raison des besoins de l'industrie, les flux migratoires se diversifient : kabyles et polonais ; **l'immigration frontalière qui ne suffit plus.**

3. Qu'adopte la III^e république pour faire face à cette forte présence étrangère ?

Pour faire à cette forte présence étrangère, la III^e République modifie le code de la nationalité par la loi de 1889 (document 1 p. 46) :

- Nationalité française imposée dès la naissance aux enfants d'étrangers nés en France d'un parent déjà né en France.
- Pour ceux dont les parents sont immigrés, la nationalité est attribuée à la majorité (sauf s'ils y renoncent)
- Tous les hommes nés en France doivent faire leur service militaire

4. *Comment réagissent certains Français face aux étrangers ? Comment peut-on expliquer ce type de réaction ?*

Avec la crise économique de la fin du XIX^e siècle (Grande dépression) , on assiste à la montée de la **xénophobie** (document 1 p. 44).

Vision de l'immigré	Violences physiques
accusés de concurrences déloyales, ennemis de la patrie, sauvages porteurs de maladies	les Italiens les plus visés (car considérés comme plus misérables, concurrents plus dangereux, terroristes anarchistes) → plusieurs lynchages comme à Aigues Mortes en 1893

5. *Quelles mesures sont adoptées par l'Etat pour calmer les tensions ?*

Enregistrement en mairie pour pouvoir travailler (**décret de 1888**)

1893 : immatriculation obligatoire pour obtenir la feuille de 46 sous (équivalent du permis de travail et de la carte de séjour).

Dans le même temps, une meilleure conjoncture économique (retour du plein emploi) favorise leur insertion.

Exerce 2. L'immigration durant la première moitié du XX^e siècle : vers l'immigration de masse

1. *Comment se traduit la participation des étrangers à l'effort de guerre français durant la Première guerre mondiale ?*

Une mobilisation au front	Une mobilisation à l'arrière
<p>Engagement de nombreux immigrés (43 000 hommes originaires de 52 pays au sein de la légion étrangère + 3 000 Italiens qui forment à part un bataillon de garibaldiens</p> <p>Appel aux troupes coloniales : 172 000 algériens soumis à la conscription</p> <p>160 000 tirailleurs sénégalais (Afrique noire française) renforcés par des troupes venant du Maroc, de la Tunisie et de Madagascar (voir document p. 226 ou document 1 p. 228)</p>	<p>Pour répondre à l'effort de guerre, on utilise les réfugiés belges qui viennent renforcer le recrutement des femmes affectés dans des secteurs industriels inconnus pour elles</p> <p>+ Venue de travailleurs originaires de pays alliés ou neutre → Le recrutement du travail entre dans l'ère du recrutement organisé (carte de travail obligatoire et donc fin de la liberté de circulation) : 400 000 migrés (2/3 pour l'industrie et 1/3 pour l'agriculture)</p> <p>+ Travailleurs originaires des colonies (un recrutement organisé à partir de 1916 par l'armée)</p> <p>+ Travailleurs chinois</p>

Tous ces travailleurs sont encadrés par un système qui combine les méthodes coloniales et la discipline militaire. Ils sont **maintenus à l'écart des populations** (ce qui entraînent tensions et affrontement alors que s'installent de nouveaux stéréotypes racistes)

2. *Pourquoi entre-t-on au lendemain de la guerre dans une ère de recrutement de masse ?*

Au lendemain de la guerre, un besoin urgent de main d'œuvre étrangère (plus d'un 1.3 d'hommes mort au combat) et nécessité de la reconstruction

Expansion industrielle et dépeuplement rural → recrutement à grande échelle → Une augmentation importante en peu de temps

3. Quelles en sont les conséquences ?

Une augmentation spectaculaire du nombre d'étranger (document 3 p. 44)

Statistiques officielles sous estimant la réalité

1921 : 1 532 000 étrangers

1926 : 2 409 000 étrangers

1931 : 2 715 000 étrangers (soit 7% de la population)

La France : premier pays d'immigration (devant les Etats-Unis qui se ferment avec la loi des quotas)

Une diversification de l'origine des migrants : Italiens qui restent nombreux + Polonais, exilés politiques de l'Ancienne Autriche Hongrie, de Russie, et de Turquie (Comme les Arméniens après les massacres de 1915) + développement d'une immigration coloniale (en provenance essentiellement d'Algérie mais ceux-ci ne figurent pas dans les statistiques officielles)

Italiens en Lorraine métallurgiques

Polonais dans le Nord charbonnier

Arméniens dans la vallée du Rhône

Russes dans la région parisienne

Le travail des Italiens et des Espagnols sauvent le Sud Ouest de la désertification

Paris attire militants antifascistes mais aussi artistes, écrivains du monde entier

4. Quel rôle joue l'Etat Le rôle de l'Etat pour faire face à ce défi ?

1919-1920, signature de conventions entre la France et plusieurs pays surpeuplés d'Europe (Pologne, Italie, Tchecoslovaquie) qui garantissent l'égalité des salaires et le bénéfice des lois de protection sociale. Les contrats de travail obligatoire fixent les conditions d'emplois et de rémunération

Pour lutter contre la crise démographique : adoption d'une loi facilitant l'accès à la nationalité française (1927) (3 ans de séjour au lieu de 10 pour pouvoir déposer une demande de naturalisation et la française qui épouse un étranger n'est plus obligée de prendre la nationalité de son mari)

Pour le recrutement l'Etat sans remettre au secteur privé comme la société générale d'immigration (recherche, sélection, transport, placement de travailleurs originaires d'Europe centrale)

5. Comment évolue le regard des Français et l'attitude de l'Etat sur les étrangers à partir des années 30 ? Pourquoi ?

Les années 30 se traduisent par repli matériel et psychologique. En raison de la crise à partir de 1931, la xénophobie gagne toute les couches de la société. (Document 3 p. 46)

La loi de 1932 contingente l'emploi des étrangers dans l'industrie ; on renvoie de nombreux chômeurs (Portugais et Polonais) alors que dans le même temps arrivée de nouveaux migrants viennent se réfugier en France (antnazis, juifs fuyant l'Allemagne, l'Europe centrale et orientale, républicains espagnols). L'accueil est froid et l'antisémitisme s'aggrave : ceux qui sont autorisés à vivre en France trouvent difficilement du travail.

Sous la pression des médecins, des avocats, des musiciens, le Parlement adopte **des lois de préférence nationale** qui interdisent à ces réfugiés l'exercice de ces professions libérales.

Même si le Front populaire constitue une courte période de répit (rythme des rapatriements individuels ralentis et suspension des expulsions collectives et participation aux grèves et manifestations), le **gouvernement Daladier** adopte une série de **décrets dès 1938** : les étrangers sont considérés comme indésirables et création de camps d'internement (réfugiés républicains espagnols dans le sud ouest)

6. Montrez que les étrangers et coloniaux ont participé à l'effort de guerre et à la libération de la France ?

Au début de la guerre :

Appel comme en 1914 de soldats et travailleurs des colonies lorsqu'éclate la guerre en 1939.

De nombreux étrangers souhaitent s'engager du côté des Français mais tous ne subissent pas le même sort.

Les Allemands et Autrichiens même antinazis sont traités en ennemis et internés. Les Tchèques et Polonais reconstituent des corps armés autonomes, les Arméniens sont incorporés dans l'armée française et les Espagnols dans la légion étrangère.

Mais ces étrangers sont les premières victimes de la défaite :

- Les Allemands sont livrés aux armées d'occupation
- Les Espagnols sont envoyés dans les camps nazis
- Les soldats coloniaux sont internés sur le sol français

Un engagement précoce des étrangers dans la **Résistance** :

De nombreux Polonais, Italiens (combat pour la France et la liberté de leur pays), républicains espagnols (avec l'espoir que la victoire sur le nazisme entrainera la chute du franquisme), + travailleurs et soldats coloniaux qui ont échappé à la défaite, partisans communistes de la **MOI** (Main d'œuvre immigrée) au premier rang de la lutte armée : guérilla urbaine, maquis, propagande.

Ils seront les premières victimes de la répression nazie

De nombreux étrangers participent aux combats pour la libération dans les rangs de la résistance ou de la France libre :

- De nombreux blindés de la 2^e DB qui entrent dans Paris portent des noms espagnols
- l'armée française qui participe à la campagne d'Italie et qui débarque dans le sud de la France est composée pour l'essentiel de coloniaux (C film indigènes) : Marseille est libérée par soldats algériens et marocains (lourd tribut pays à la guerre et par la suite oublié).

7. Comment le régime de vichy considère-t-il les étrangers ? Quelles mesures sont adoptées ?

Ils sont considérés comme indésirables :

Procédures de dénaturalisation contre certains d'entre eux (Juifs venus d'Europe de l'Est)

Rassemblement des travailleurs étrangers considérés en surnombre dans l'économie nationale **dans des groupements de travailleurs étrangers**. Comme les travailleurs coloniaux, ils seront utilisés par l'occupant allemand.

Les Juifs étrangers connaissent un sort tragique : décret d'octobre de 1940 qui prévoit leur internement sur simple avis préfectoral, premières rafles en mai 1941 et caractère massif en 1942 (en raison de la mise en place de la solution finale) déportation et extermination. Répression qui vise désormais les Juifs français et étrangers.

Exercice 3. Les trente glorieuses : l'apogée de l'immigration

1. Pourquoi la France décide-t-elle de faire appel à nouveau aux étrangers au lendemain de la Seconde Guerre mondiale ?

Il s'agit de **reconstruire** à nouveau. De plus la **croissance** réclame une main d'œuvre toujours plus nombreuse. La France connaît une pénurie de main d'œuvre.

Une **croissance** qui réclame une main d'œuvre toujours plus nombreuse → migrants qui entrent sans contrat de travail et se font régulariser après coup (l'Etat perd le contrôle des entrées malgré sa volonté de prendre en main la politique migratoire [création de l'office nationale de l'immigration

Signature de convention avec des Etats fournisseurs de main d'œuvre : Italie, Espagne, Portugal, Yougoslavie, Turquie, Tunisie, Maroc]) (documents 4 et 5 p. 45)

2. Montrez que l'origine des migrants se renouvelle ?

Les Migrants d'Europe du Sud

A partir de 1968, les Italiens sont supplantés par les Espagnols, désormais majoritaires + arrivée illégale de nombreux Portugais fuyant la dictature et la conscription dans les guerres coloniales (de 1960 à 1975, de 50 000 à 750 000)

L'immigration coloniale et post-coloniale

Libre circulation des Algériens entre l'Algérie et la métropole depuis 1947.

En 1954 : 200 000 Algériens en métropole
 Une libre circulation maintenue après l'indépendance en 1962 : amplification de l'installation des Algériens avec un nombre croissant de familles
 1962 : 350 000
 1975 : 700 000

Exode des Pieds noirs et rapatriement des Harkis (mais exclusion durable)
 Dans le même temps amplification de l'immigration marocaine et tunisienne.

+ Arrivée d'étudiants et travailleurs venus de l'ex Afrique noire française

La France reste aussi une terre d'asile (réfugiés des dictatures d'Europe de l'Est et d'Amérique latine) (**convention de Genève de 1951**)

3. *Quel est le sort de ces immigrés ?*

Exclusion professionnelle	Exclusion sociale
<p>Malgré l'origine rurale du plus grand nombre des immigrés, les 2/3 travaillent dans les mines et l'industrie (sidérurgie, automobile, bâtiment, travaux publics) Main d'œuvre et OS 12% d'entre eux, les femmes surtout travaillent dans les services (nettoyage, commerce, confection) Une minorité à la tête de petites entreprises commerciales et artisanales (immigration plus ancienne)</p>	<p>Entassement des immigrés dans des logements vétustes, des abris de chantier, hôtels surpeuplés, explosion des bidonvilles à la périphérie de Marseille, Lyon, et région parisienne (si au départ mes hommes seuls y sont majoritaires, on y rencontre par la suite de nombreuses familles) En 1965 : environ 70 000 personnes dans les bidonvilles (les 2/3 sont des Algériens et des Portugais, les autres sont Espagnols, Marocains et Tunisiens) Les travailleurs originaires d'Afrique de l'Ouest dans les foyers, hôtels meublés, taudis urbains (document 4 p. 47)</p>

4. *Comment l'Etat tente-t-il d'améliorer le sort des immigrés ?*

Encadrement des Algériens dans les années 50
 Ebauche d'une politique sociale à travers la question du logement (construction de foyer par la SONACOTRA)
 Le Fonds d'Action Sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles (FAS) finance l'action sociale (document 2 p. 46)

La direction de la population et des migrations coordonne cette politique (à partir de 1966)
 La résorption des bidonvilles prend plus de 10 ans et ont pratiquement disparu au milieu des années 70 (relogement des hommes seuls dans des foyers et les familles dans des cités de transit, plus rarement dans des HLM)

5. *Quelles relations Français et immigrés entretiennent-ils jusque qu'au début des années 70 ?*

Les relations entre Français et immigrés évoluent entre solidarités et tensions

Tensions	solidarité
<p>Apaisement du rejet au lendemain de la guerre mais retour des tensions dans les années 70 : les Maghrébins victimes de violences racistes, et même chasse à l'homme comme les ratonades de Marseille</p>	<p>Vote de la première loi contre le racisme en 1972 Dans le contexte des luttes sociales et politiques des années 60-70, de nouvelles organisations de solidarités avec les immigrés apparaissent (FASTI : associations de solidarités avec les travailleurs immigrés – e s + mobilisation dans des luttes autonomes).</p>

Exercice 4. L'immigration face à la crise

1. *Rappelez quel est le contexte économique des années 70 ? Quelles en sont les conséquences en matière d'immigration ?*

La période des Trente glorieuses s'achève et la France entre dans une période de crise (ou croissance molle). C'est la fin du plein emploi et c'est une période marquée par le chômage massif.

Plusieurs mesures sont adoptées pour mettre un terme à l'immigration massive:

Juillet 1974 : suspension par le gouvernement de l'entrée des travailleurs étrangers permanents.

Les pouvoirs publics lancent une politique d'aide au retour pour inciter les étrangers à rentrer chez eux (peu de succès)

Dans le même temps, le **regroupement familial** répond au désir des travailleurs isolés (suspendu un moment il est à nouveau autorisé en 1976) : même si le rêve du retour n'est pas abandonné par les travailleurs étrangers, installation dans les cités HLM des travailleurs étrangers (maghrébins, africains, turcs, yougoslaves) avec leur famille.

2. *Montrez que durant cette période de crise, la France continue d'accueillir des immigrés ? Quelle est la nature de cette immigration ?*

La France reste une terre d'accueil pour de nombreux réfugiés.

Augmentation des réfugiés : Vietnam, Cambodge, Laos

Transformation de certains quartiers comme à Paris, devenus de véritable China Town

Augmentation du nombre de demandeurs d'asile venus de toutes les régions du monde (48 000 en 2006) mais un statut de plus en plus difficile à obtenir car l'objectif des pouvoirs publics est de limiter l'immigration. → Beaucoup de demandeurs d'asile deviennent des sans papiers.

3. *Quelles mesures sont adoptées dans les années 80 pour faciliter l'intégration des immigrés déjà présents ? De quoi cela est-il révélateur ?*

1981 : Rétablissement du droit de libre association (supprimé en 1939) + régularisation de 150 000 personnes

1984 : titre de séjour unique de 10 ans accessible au bout de 3 années d'installation

Ces mesures témoignent d'une prise de conscience par la société française que les immigrés vont rester

4. *Que voit-on se développer en même que le chômage de masse s'installe en France ?*

Installation du chômage et résurgence de la xénophobie (les étrangers boucs-émissaires des maux de la société)

Immigrés et leurs enfants : une des composante de la France arc-en-ciel : mais discriminations et montée du racisme

Quartiers où vivent les populations d'origine immigrée de plus en plus marqués par le chômage et la dégradation de l'habitat.

Augmentation de la ségrégation entre établissements scolaires et aggrave le sentiment d'exclusion

1983 : marche pour l'égalité : mise en avant d'une génération d'enfants de l'immigration qui milite contre le racisme et revendique l'égalité des droits proclamée par l'idéal républicain (l'antiracisme devient une valeur importante pour une partie de la jeunesse) (documents 5 et 6 p. 47)

Mais également le Front National s'impose durablement sur la scène politique française.

5. *Quels sont les nouveaux défis auxquels la France est aujourd'hui confrontée ?*

Si la diversité a pris corps dans la société (mouvement beur, mode black, multiples activités commerciales ou festives qui contribuent au bouillonnement culturel , 1998 : l'équipe de France Black Blanc Beur est devenu championne de France de football)

De nouveaux enjeux apparaissent :

Discriminations et exclusion sociale qui remettent en cause l'égalité républicaine

Confrontation entre tradition laïque et Islam entraîne polémiques et tensions

Le passé colonial est réinterrogé

Les frontières ne jouent plus le même rôle : diaspora qui se développe dans un territoire mondialisée et des réseaux transnationaux s'organisent

Avec le développement de l'UE, les frontières nationales s'estompent mais renforcement des barrières (Schengen en 1985, accords d'Amsterdam en 1997) : définition de règles strictes pour limiter l'asile et l'immigration.

Bilan :

A partir du travail réalisé, vous rédigerez une composition qui répond à la problématique de départ.

I. Une immigration précoce

1. Une situation originale en Europe au XIX^e siècle

- a. des facteurs multiples et des migrations de nature diverse
- b. des flux d'origines variés mais une prédominance des Italiens

2. Entre rejet et intégration des immigrés

- a. La montée de la xénophobie durant la grande dépression
- b. La volonté de mieux intégrer les étrangers (code de la nationalité)

II. L'immigration durant la première moitié du XX^e siècle : vers l'immigration de masse

1. Une forte participation à l'effort de guerre (première et seconde guerre mondiale)

- a. Durant la 1^{ière} Guerre mondiale (au front et à l'arrière)
- b. Durant la 2^{nde} Guerre mondiale

2. Un recrutement de masse durant l'entre-deux-guerres et une meilleure considération des étrangers

- a. une forte augmentation des travailleurs étrangers et une diversification des flux migratoire
- b. Un ensemble de mesure pour favoriser l'accueil des étrangers

3. L'affirmation de la xénophobie durant les années 30 et sous Vichy

- a. Une exclusion amorcée dès les années 30 sous la III^e République
- b. La politique xénophobe et antisémite du régime de Vichy

III. Les trente glorieuses : l'apogée de l'immigration

1. Une immigration essentiellement économique

- a. Entre reconstructions et forte croissance économique
- b. Une diversification plus accrue des flux
- c. Des immigrés confrontés à des situations précaires

2. Des tentatives pour améliorer le sort des immigrés

III. Depuis 1975, La fin des flux massifs et des défis nouveaux

1. La crise pousse les l'Etat à fermer les frontières

- a. Les différentes mesures adoptées depuis 1974
- b. des entrées de plus en plus difficiles et contrôlés

2. Des discriminations accrues et de nouvelles manifestations de xénophobie (centrée sur les populations maghrébines)

- a. Des discriminations qui se renforcent
- b. une volonté d'égalité

3. Entre diversité et nouveaux défis

- a. Une France plurielle
- b. De nouveaux défis